

Rassemblements aux quatre coins du Québec

Durant la semaine du 12 avril, des professionnelles en soins de plusieurs régions du Québec ont manifesté leur mécontentement devant la détérioration généralisée de leurs conditions d'exercice. Épuisées par la prolifération du recours aux heures supplémentaires et contrariées par le mépris qu'affichent certains employeurs à leur égard, les manifestantes sont sorties en force pour réclamer aux directions d'établissements de mettre le holà définitif à certaines méthodes de gestion arbitraires et stériles.

Le mardi 13 avril, la FIQ et le Syndicat des professionnelles de la santé de Sorel-Tracy ont ouvert le bal des protestations en organisant un rassemblement devant l'Hôpital Hôtel-Dieu afin de dénoncer l'inertie de la direction devant la dégradation alarmante des conditions de travail des professionnelles en soins de l'hôpital. Le lendemain, ce sont leurs consœurs du CSSS Richelieu-Yamaska qui ont manifesté devant l'Hôpital Honoré-Mercier pour signifier à leur employeur qu'elles n'entendent pas subir encore longtemps les contrecoups



d'une gestion à court terme, qui exacerbe le problème d'attraction et de rétention des professionnelles en soins au lieu d'y mettre un frein. Elles ont également dénoncé le recours abusif par la direction à du personnel provenant d'entreprises privées de placement en soins, méthode visant à masquer, sans le régler, le problème de fond de pénurie de main-d'œuvre.

Le jeudi 15 avril, les professionnelles des établissements de l'Institut de Réadaptation

Reprise des négociations avec la partie patronale

Au terme de la réunion du 15 avril avec les ministres Bolduc et Gagnon-Tremblay, les organisations syndicales représentant l'ensemble des salariés du réseau de la santé et des services sociaux ont convenu de reprendre les négociations de façon intensive et sur de nouvelles bases pour résoudre les insatisfactions liées aux problèmes vécus dans les différentes catégories d'emploi. Elles ont toutefois demandé au ministre du Travail de nommer des médiateurs aux tables sectorielles pour trouver des pistes de solutions afin d'aboutir à un règlement acceptable pour les deux parties.

 Lire le communiqué de presse.

en Déficience Physique de Québec (IRDPQ), du CSSS de Manicouagan et du CSSS de l'Énergie se mobilisaient à leur tour dans leurs régions respectives pour dénoncer les sommes considérables versées par leur employeur aux entreprises privées de placement en soins. Les syndiquées de l'IRDPQ et du CSSS de l'Énergie ont enjoint leur employeur de se prêter rapidement à un exercice de planification et de consolidation des postes, faute de quoi, le nombre de départs de professionnelles continuera de s'accroître, avec les conséquences fâcheuses que cela entraîne. Les Professionnel(le)s en Soins de santé Unis (PSSU) ont quant à elles dénoncé le manque de volonté flagrant de la direction de l'Hôpital Maisonneuve-Rosemont pour développer des solutions viables qui permettraient de préserver la qualité des soins prodigués à la population tout en offrant des conditions de travail acceptables.



Appui massif de la population à la solution d'aménagement du temps de travail



Les résultats d'un sondage Léger Marketing dévoilés le 13 avril dernier lors d'un point de presse tenu par la présidente Régine Laurent démontrent que la population québécoise appuie en bloc (80 %) la solution d'aménagement du temps de travail préconisée par la FIQ pour régler la pénurie d'infirmières et les problèmes du système de

santé qui prédominent dans de nombreux établissements du Québec. Cette solution consiste à transformer les postes à temps partiel en postes à temps complet, dont l'horaire serait étalé sur une semaine de 4 jours comportant des journées de travail légèrement plus longues.

Le sondage révèle que 83 % des Québécois-e-s sondés voient dans cette demande de la FIQ un moyen susceptible d'améliorer le fonctionnement du système de santé, qui aurait des répercussions positives sur les conditions de travail des professionnelles en soins, sur la pénurie de main-d'œuvre et sur la rétention et l'attraction des professionnelles de la santé. C'est avec beaucoup d'enthousiasme que la FIQ a accueilli ces résultats qui, selon Mme Laurent, témoignent du consensus social qui existe au Québec aujourd'hui quant aux solutions à apporter aux conditions de travail des professionnelles en soins du réseau public de la santé.

Calendrier de mobilisation

Avril

Port du brassard, du bracelet et de jeans par les membres

Port d'un décalque de style tatouage temporaire par les membres

Les mercredis noirs

Port d'un T-shirt noir les mercredis